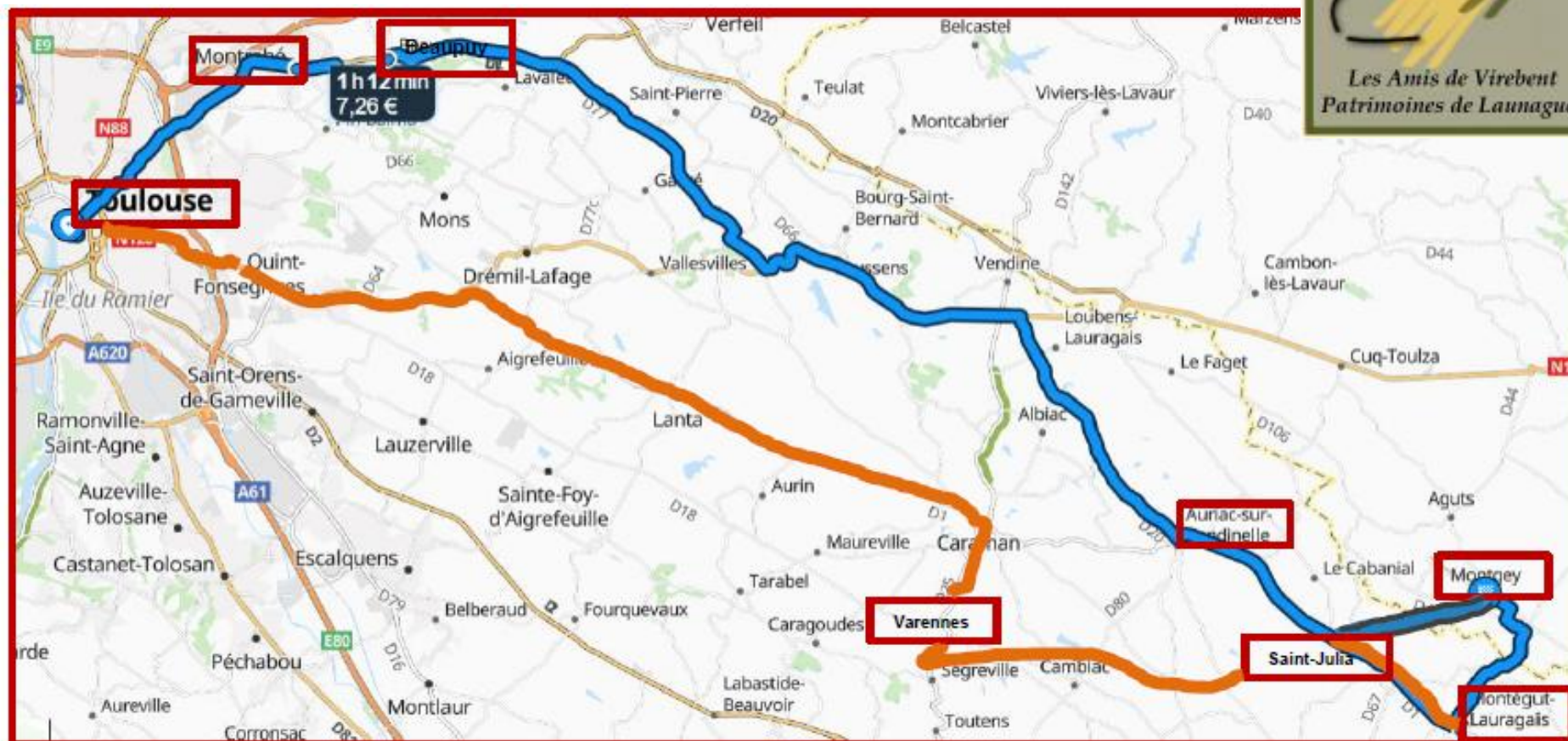


L'Association Les Amis de Virebent
Journée découverte de Montrabé à Montgey
Invitation au Voyage Samedi 11 Octobre 2025



Bleu = circuit aller

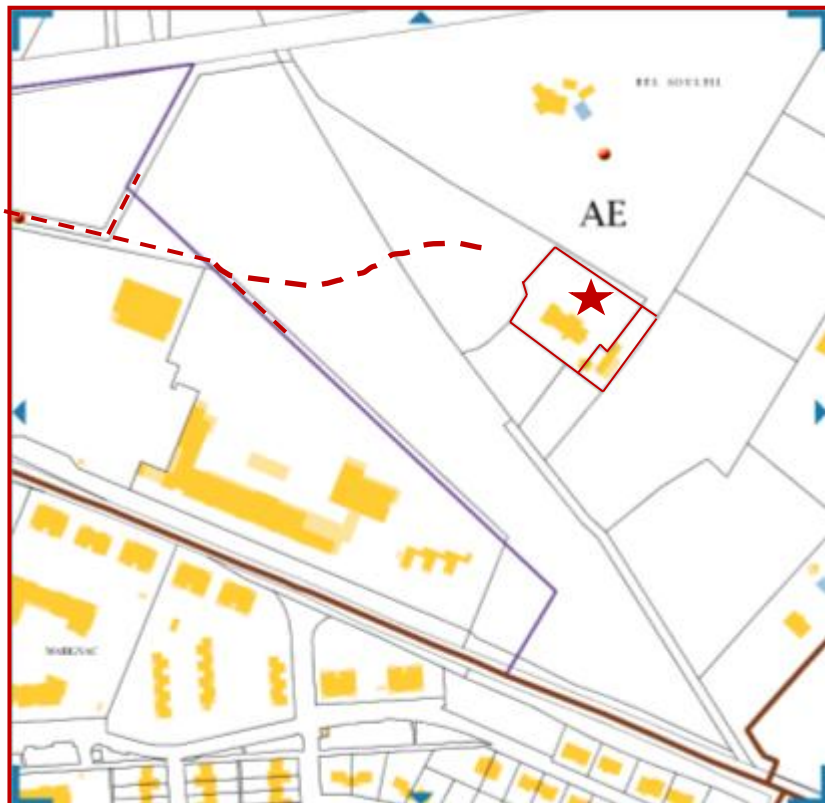
Orange = circuit retour

Pour ce circuit à 6 étapes nous adressons nos plus vifs remerciements à nos participants et à leur confiance mais aussi et plus spécialement à nos hôtes pour la chaleur de leur accueil et leur compréhension à notre égard notamment et dans l'ordre du circuit M. Rochas, M. Moréno, M. Lagente maire de St Julia, Mme Bouyssou, Mme et M de Saint-Sernin, Mme et M Méricq

Il y a deux choses dans un édifice, son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde
Victor Hugo



Etape 1 MONTRABE BEL SOULEIL



Section AE 01 Parcelle 49 Bel Souleil Montrabé

La maison à plan rectangulaire est représentée sur les plans cadastraux napoléoniens de 1824. Il semble figurer aux matrices cadastrales moult successions, legs ou ventes : de Roquelaine Joseph décédé en 1836, Mme Jeanne Peine en 1852, Roquelaine Cécile Vve Jean Auguste Baugel et Pierre Jean Roquelaine frère (1860), legs à Claverie Emilie épouse Sarraz Dominique, (1886), puis ventes Cazeneuve Antoine & Dorliac Françoise, Justrabe Jean Paul décès 1895 & Jeanne Henriette sa sœur entre 1887 & 1896, vente à Manzat Marie Magdelaine (1896), Audol Antoine et consorts 1900, Gazel & Doat 1912, Trinque François & **Monna** Françoise 1919, Houzet André & Leclercq Marguerite 1930, Ayer André & Mayrague Jeanne 1932, Prat & Sentenac 1934, Rochas née Prat 1971, Rochas Claude 2011

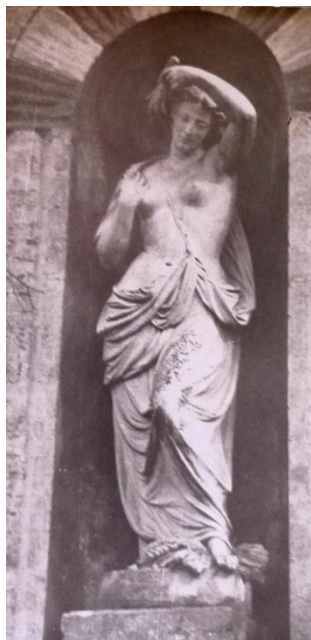


Section B de Marignac 1824 Bel Souleil parcelle 99

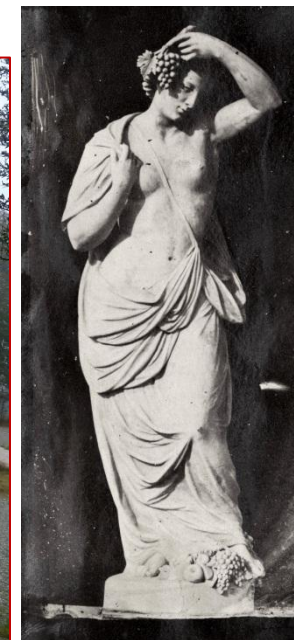




Sur façade niche à la statue dérobée



Façade principale



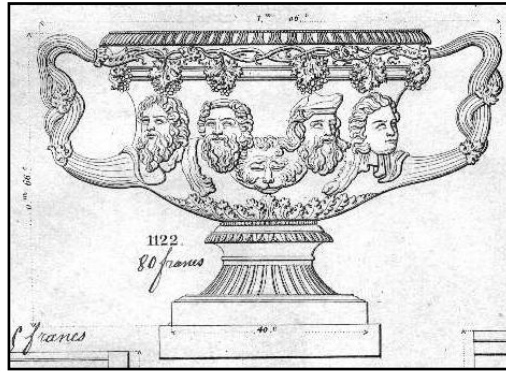
Même modèle de statue sur la façade et celle du catalogue de 1890 sur le thème des 4 saisons car l'une est traitée en Cérès /Été avec les blés et l'autre est traitée en Automne (page 257) avec les raisins. Serait-il possible que Gaston Virebent se soit inspiré de la Grace de l'Opéra Garnier à Paris, œuvre de 1875 du sculpteur Pierre Loison (1816-1886) ?



Ornant les façades, médaillons inspirés par le thème de la Rome antique : Celui en 1^{er} de l'empereur Domitien par Alfonso Lombardi (1497) au musée national d'art de Catalogne en Espagne qui semble avoir inspiré le moulage Virebent; le suivant, au conditionnel, pourrait être par ses traits de jeunesse, celui de l'empereur Auguste; les deux derniers, aux bas-reliefs détériorés ou volés, semblent conserver l'empreinte incertaine de leur portrait



Domaine Bel Souleil à Monrabé



Cratère de Bacchus modèle N° 1122 Gravure et photo Catalogue 1890



Dessin Piranèse



Louvre sculpture Antique et Moderne 1826-1827

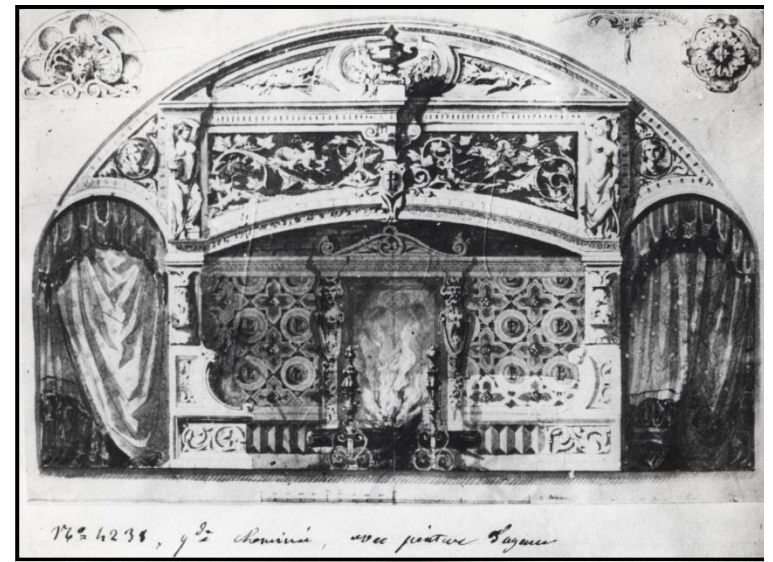


Epi de faitage variante du modèle page 217 du cat 1890 = têtes d'oiseaux et anses en volutes S d'un côté et têtes de lions et anses à anneaux de l'autre ; mêmes galbe de corps, de socle et de col ; même chapelet de billes en $\frac{1}{2}$ sphère



Cratère : cuir à motif végétal, bassin à canneaux, socle à billettes, anses en volutes S reprenant le vocabulaire de l'épi de faitage ci-avant,





La cheminée (ci-dessus) utilise un vocabulaire varié empruntant ses détails à des réalisations antérieures notamment le couronnement abandonné d'anges d'accollement et d'horloge de la cheminée de la Goudalie à Rodelle car trop monumental pour son emplacement (Cf dessin initial et final et photo ci à droite)

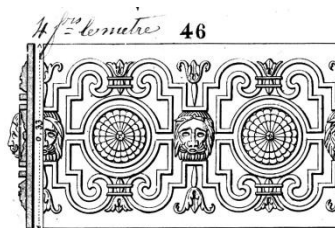


Crédence émaillée bleutée en linteau de l'âtre ornée de rinceaux, et de griffons affrontés de part et d'autres d'un écu en cuir au monogramme GV de G. Virebent

Atré = bas-relief à angelots et griffon en cuir ; encadrement intérieur bleu-nuit = listel géométrique et mufles de lions modèle 46 planche 28 page 51 du catalogue de 1890 ; entrelacs beige = motif 561 planche 4 page 5 du catalogue de 1890 ; encadrement extérieur orangé = motif à caissons ornés de fruits.



Beaupuy = villa aux cariatides
décor de poutres au-dessus
des cariatides →



← Montrabé =
Listel bleu-nuit
et or cat = N°
46 planche 28
page 51



- 1 Montrabé
- 2 44 Al J. Jaurès
- 3 Cat 1890
- 4 Hôtel Vieux Raisin original
- 5 Hôtel Vieux Raisin moulage
- Virebent dans un appartement

6

Motif d'angelots tenant une couronne tressée autour, en cuir, d'un griffon dressé. Modèle 286 du catalogue 1890 Original à l'hôtel du Vieux Raisin et copie 44 allée J. Jaurès Toulouse



Détail et dessin en couronnement (extrait) de l'âtre avec ses anges, son horloge et en rajout, son arc brisé de part et d'autre d'un petit tabernacle



Horloge remplacée par un disque avec en couronne bleutée un dantesque enchevêtrement guerrier de cavaliers et de fantassins mythologiques et dans le rond central gris-beige, une prisonnière, amazone agenouillée mains liés dans le dos. (cliché M. Rochas)

Dessus de cheminée :

Sous une tête de léopard, anges d'accolement proches mais différents de ceux du catalogue 1890 N° 1930

Dessus de porte :



Arc brisé émaillé = motif fruité et enrubanné à cartouche central vierge à la manière d'un des della Robbia



Allège en carreaux émaillés poursuivie en soubassement de ceinture de la pièce de séjour



Détail polychrome du motif d'allège (original retrouvé et motif en place restauré d'un malheureux blanchissement) Chaque carreau fait 22x22cm



Terres cuites diverses de récupération de l'édifice après rénovation et préservées en réserve



Thémis déesse grecque de la Justice, de l'équité et de l'ordre offrant un bras protecteur à Iris la messagère d'Héra ;elle est le pendant d'Hermès . Elle est aussi représentée avec un caducée à 2 serpents.

Virebent : Bas-relief moulage d'après Marc Arcis à l'hôtel de Sipièrre rue des Tourneurs à Toulouse= Iris la messagère et Thémis la protectrice entre le sceptre à 2 serpents d'Hermès et le glaive (sans son fourreau) de la Justice dans la main de la déesse : « Le glaive de la Justice n'a pas de fourreau » (citation du philosophe Joseph de Maistre en 1821).



Non Virebent = Buffet en noyer Renaissance style troubadour que l'on rencontre sous différentes versions et de similitudes. Ici la porte haute centrale est une scène guerrière qui n'est pas sans rappeler le style de Bontemps sur les bas-reliefs de la bataille de Marignan et de Cérisoles du tombeau de François 1^{er} et une version en vente d'une chasse au cerf.

Etape 2 BEAUPUY SEIGNAN Maison aux cariatides



Cadastre.gouv Seignan section B02 parcelle 277

En 1824 la maison ne figure pas au lieu-dit Seignan.

On trouve sur les états cadastraux entre 1881 à 1931 une veuve Raynal née SEIGNAN



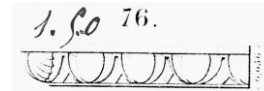
AD 31 cote 3P 1824 section B 2^{ème} feuille, parcelle 280 remembrée = ancien tracé en pointillé rouge, état actuel suivant tracé rouge



Facade principale aux cariatides et lions



balustrade double poire 60cm
feuillagée N° 215 cat 1890



oves et dards 5,6cm N° 76



frise sous balustrade



Façade latérale aux frises de la Fortune et encarpes



Cat Virebent de 1835 modèle 155 et 325 son symétrique



Paire de lions type Saqqarah



Lion de Saqqarah (Louvre) L=121 h=57 l=48cm



Lion à Cure le Bas



Lion à Aix en Provence

Lion couché qui gardait l'entrée d'une chapelle du Sérapéum de Saqqarah sous le règne de Nectanébo Ier, XXXe dynastie (vers 380 à 343 av JC), ce jour au Musée du Louvre aux antiquités Egyptiennes, ref. N 432C.

Le lion en Egypte symbolisait l'autorité royale. Les momies de lions de Saqqarah sont probablement liées à la chatte Bastet et à sa sœur Sekhmet, la déesse guerrière à la tête de lion.



Beaupuy = Encarpe frise aux fortunes ailées (angesse synonyme angeline), rubans et guirlandes



Croquis de Gaston Virebent



Chapiteau de pilastre rue Belgarde Tlse



Caousou à Toulouse



Sion à Odos



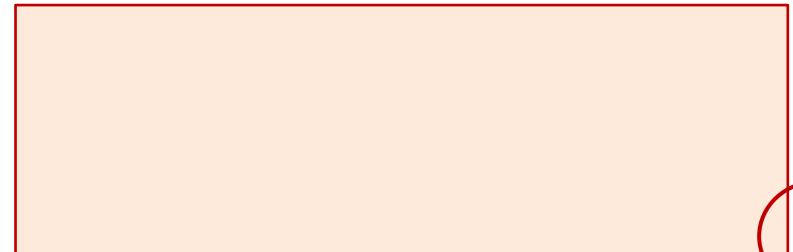
Beaupuy frise aux candélabres en chandelier, rubans et guirlandes



Sion à Odos



Caousou à Toulouse modèle sans ruban remplacé par des rosaces





Beaupuy façade principale = Frise géométrique aux mufles de lion modèle 46 du cat. de 1835

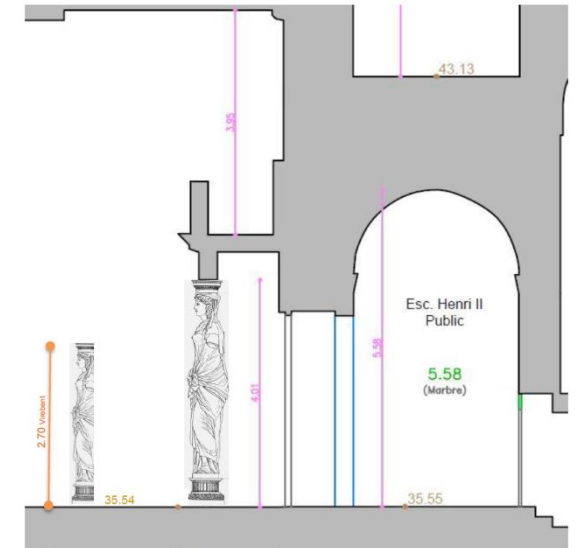


Cheminée de Montrabé

Comparatif, mesures et échelle Virebent & Louvre



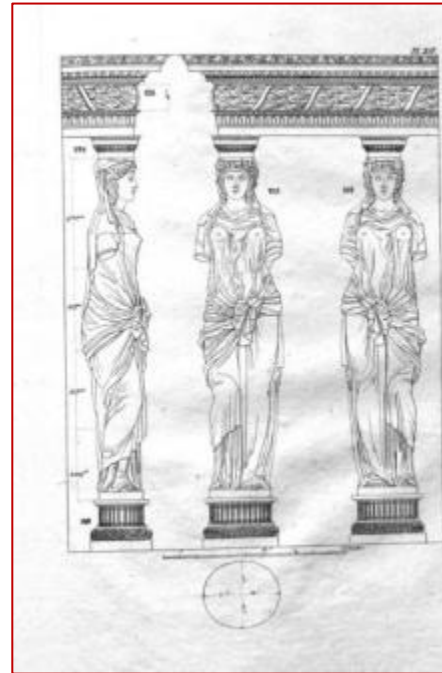
← Couronnement de porte rue des Marchands Toulouse



Virebent par rapport à Goujon au Louvres



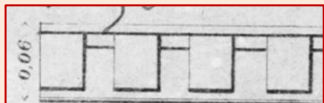
Beaupuy cariatides au déhanché symétrique



Catalogue Virebent de 1835 & 1890
N° 211 & 312



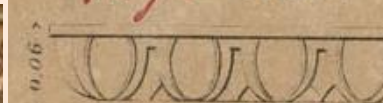
1 Dentelure N°607, 2 moulure végétale en croix, 3 oves et dards N°683, 4 frise N° 46 géométrique à disque central pétalisé en parenthèses couchées 5 mufles de lion. 6 Frise canneaux N°70



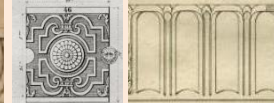
1 dentelure N° 607



2 frise quadrilobée réf inconnue



3 oves et dards N° 683 ou dito



4 N° 46 6 canneaux



catalogue Virebent et centre Paul Dottin à Ramonville



Rue des marchands à Toulouse = 12 cariatides



Beaupuy = 4



Tlse Jean-Jaurès = 2



Luchon = 2



Montauban = 3 dont centre sans déhanché



Fondelin à Condom = 4



Lauzun = 4



Paul Dotin à Ramonville = 2



cachet Virebent sur les cariatides

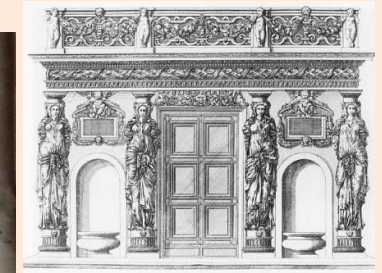
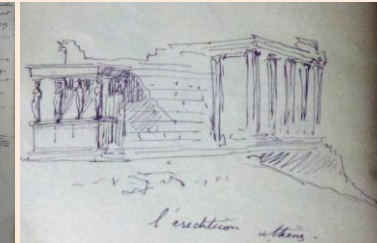


Montpellier walk à Cheltenham



cachet Virebent sur les cariatides

Sources :



Erechthéon (1909) Croquis Virebent collection Soules gravure renaissance J. Androuet du Cerceau
Auguste Virebent s'est inspiré des cariatides de Goujon sous la tribune des musiciens au Louvre et l'empereur Hadrien a fait copier celles de l'Erechthéon pour sa villa Hadrien à Tivoli.



Goujon = Tribune des musiciens Louvre



Villa Hadrien à Tivoli



Erechthéon à l'acropole d'Athènes



Virebent détail



Une curiosité au Louvre : Amour de Paris et d'Hélène par David (1788).
On distingue derrière un drap tendu une représentation des cariatides de la tribune des musiciens. (réf MR 1439 INV 3696)



Beaupuy



rue des Marchands Toulouse



Pied lion N° 32



Planche XIII cat 1890 modèle 133 et 122



Hôtel du Vieux Raisin Tlse



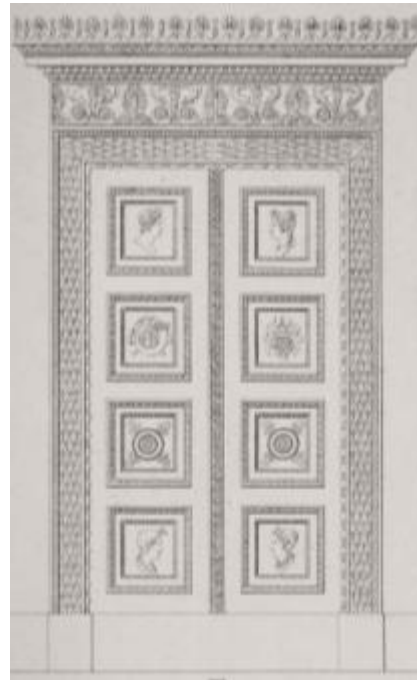
Château de Sibra



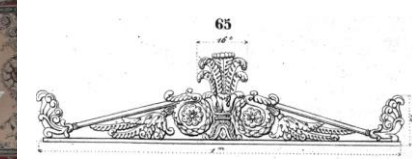
Beaupuy sans décor sur portes
Bloc-portes + bâti = 158cm



rue des Marchands Toulouse
avec décor sur portes



Catalogue Romanési p 109 et
repris sur cat Virebent 1835 pl XIV



cat Virebent 1890 N° 65
Beaupuy



rue des Marchands Tlse



frise aux dragons N°488 pl XIV

Etape 3 Saint-Julia de gras Capou église Sainte-Agathe et Sainte-Agathe-et-Saint-Julien



Vue aérienne



AD 31 3P4487 Cadastre napoléonien de 1831 S B2 en Ville P 817



Cadastre.gouv S B1 P139



L'église fait L=22xl=18xh=13m Elle est citée dès 1318. En ses lieux se trouvait un temple romain. Elle fut remaniée en 1568 à la suite d'un incendie. Marguerite de Valois reine de Navarre et comtesse du Lauragais fit un don de 15000 livres pour la reconstruction du chœur vers 1600 L'intérieur comporte des tableaux du XIX^{ème} de Béringuier dont une Cène, un procès de Sainte-Agathe et le martyr de Saint-Julien. On trouve aussi la Pentecôte, l'Adoration des bergers et celle des mages. L'église bénéficie protection au titre des Monuments Historiques (en 1925 et en 2009). Au titre des interventions Virebent on notera un chemin de croix Virebent-Moudenc et une Piéta, qui elle fut largement diffusée. En l'absence de recherches plus poussées figurent sans certitude de leur auteur une chaire et des autels secondaires.



L'abbé Jacques Saurine (décédé en 1890) = Sous son sacerdoce (1874 1890) furent réalisés la sacristie, la fontaine qui porte son nom, les vitraux et le chemin de croix. Pour ce dernier, aux Archives diocésaines à Toulouse, est conservée une lettre de sollicitation du 20 juin 1877 « Monseigneur, je sollicite de votre grandeur l'autorisation de bénir et d'ériger un chemin de croix dans l'église de St Julia. J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de votre grandeur, le très humble et dévoué J. Saurine .

Conclusion résumée : je soussigné Célestin Moulin chanoine et secrétaire du cardinal de Toulouse, vu l'autorisation d'ériger un chemin de croix du 28 juillet, demande faite par M. Aragon Henri curé,... ai érigé et béni ce jour 9 août 1891 (soit 1 an après le décès de J. Saurine)

H. Aragon

J. Saurine

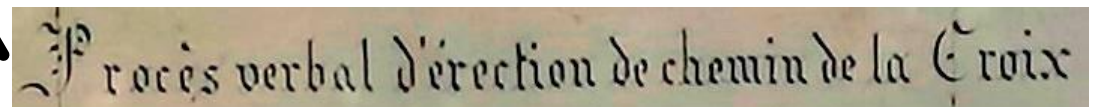
**CHEMIN DE CROIX stations 1 4 12 13 Virebent-Moudenc
à Saint Julia bas-relief polychrome cadre néo-gothique bois à réhausse d'or**



à Launaguet bas-relief monochrome cadre néo-gothique monochrome



à Toulouse Lalande bas-relief polychrome cadre polygonal à rehausse d'or



Chemin de croix :

En reprenant le texte introduit dans le voyage de 2015 notamment à l'église et au calvaire de Saint-Michel-de-Lanès nous rappellerons l'extrait de la Nouvelle encyclopédie Théo, Paris, Droguet & Ardant/Fayard de 1989 : « Traditionnellement les chemins de croix comptent 14 stations, aujourd'hui, on ajoute parfois une 15ème station, celle du tombeau vide qui relie ainsi, en final, toutes les stations à la résurrection »
« Depuis la paix de Constantin en 313, les foules de chrétiens ont voulu, chaque année se trouver à Jérusalem, la semaine de la Passion du Christ et refaire le chemin que celui-ci avait parcouru les jours qui ont précédé sa mort ». La mort et la résurrection du Christ ont fondé la naissance de l'Eglise à la Pentecôte. En quelque sorte, les chrétiens des premiers siècles voulaient revivre l'événement, s'identifier à Jésus, et par ce geste le remercier. « Les franciscains imaginèrent et diffusèrent aux XIVème et XVème siècle. La pratique du chemin de la croix. Gardiens des lieux saints depuis le XIVème siècle, en vertu d'un accord passé avec les Turcs, ils dirigeaient à Jérusalem les exercices spirituels des pèlerins sur la Via Dolorosa suivie par le Christ et allant au tribunal de Pilate, au bas de la ville, jusqu'au Golgotha, le Calvaire, à son sommet. Ils eurent l'idée de transposer cette forme de méditation sur la Passion à l'ensemble des fidèles et ainsi de permettre aux pauvres et à ceux qui ne pouvaient se rendre en Terre Sainte d'accomplir la même démarche que les pèlerins. Pour se faire, ils disposaient en plein air ou dans les églises, des séries d'évocation (tableaux, statues, croix...), des scènes marquantes de l'itinéraire du Christ vers le calvaire et ils faisaient prier et méditer les fidèles à chacune de ses étapes ou "stations". Le nombre de celles-ci varia jusqu'au XVIIIème siècle au cours duquel elles furent fixées à 14 par les papes Benoît XII et Clément XIV... ».

« Un tourbillon. Qu'allait-on prêter attention à ce misérable sous son bois qui n'avait plus que quelques heures à vivre ? On en voyait passer tant d'autres, des empoutrés... La Vierge Marie aurait voulu hurler à ces passants qui bousculaient son fils sans le voir les mots que tous réciteraient consciencieusement, ô paradoxe, le soir même : « *Écoute Israël !* ». » Guillaume de Menthiera. Magnificat (magazine), H-S n° 60, p. II

PIETA



Catalogue Virebent 1890 N° 1450 H = 180cm



Piéta à Saint-Julia vue d'ensemble



Merveille expression des visages sur
fond bleu nuit aux lys d'or de la Vierge

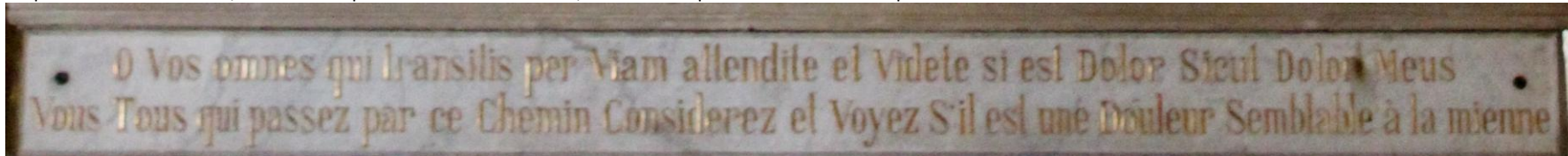


Source : cathédrale St Etienne Tlse
Vierge de Pitié par Gervais Drouet 1654

Ce modèle de Piéta Virebent a connu une belle diffusion outre Saint-Julia: Auterive, Cuxac d'Aude, de, Lapeyrouse-Fossat, Mouillac, Miramont de Comminges, Saint-Pierre des Chartreux à Toulouse, Verdelaïs, Roquefère, les chapelles d'Alet à Montagnut sur Save, de Blagnac, d'Eyres-Moncubie et un monument aux morts à Castres à N.D. Platé.

« La vierge, la main levée, demande à Dieu pourquoi il lui a repris le fils qu'il lui avait donné. Son regard exprime l'interrogation d'une mère blessée dans ce qu'elle a de plus cher ». Le thème de la Mater dolorosa qui humanise le deuil maternel en traitant en gros plan le visage souffrant d'une femme constitue au XVI^e une approche plus profane de ce sujet. Agrippa d'Aubigné évoque dans *Les Tragiques* (1616), la France meurtrie qui pleure ses enfants ; France dont la Vierge Marie est la protectrice : « Je veux peindre la France, une mère affligée qui est, entre ses bras, de deux enfants chargée (...) Cette femme éplorée, en sa douleur plus forte, Succombe à la douleur, mi- vivante, mi- morte »...

Le chancelier Konrad Adenauer offre en 1958 à Yvonne de Gaulle lors de sa visite à la Boissérie, une Piéta en bois du XV^e siècle. Ayant perdu dix ans plus tôt une de ses filles elle en fut d'autant plus touchée. Pour elle, cette œuvre personnifiait la souffrance, le deuil et le pardon dans sa foi d'espérance à l'humanité.



Citation sous la Piéta de St Etienne :

« vous tous qui passez par ce chemin considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne »



Cuxac d'Aude : Mise en scène élaborée néo-gothique



Auterive St Paul or du rayonnement divin & bleu de la Vierge



Merville épurée de l'Ombre à la Lumière

CHAIRE = dessin de la chaire



Ouvrages à l'auteur indéterminé
la chaire néo-gothique auteur ?



la cuve aux 4 évangélistes



console à l'ange et rosace à 6 lobes



Dossier de cuve : Le sermon sur la montagne

← Tablier d'un autel à 2 et à 3 registres
quadrilobés végétalisés & une adoration

